

Dans des temps ancestraux, à la frontière entre le Québec et Terre-Neuve-Labrador, au cœur des montagnes, a été entendu le chant du dernier Loup Blanc. Canis Lupus. Le loup gris. Certains sont cependant nés dotés d'un pelage blanc comme la neige, pur et immaculé. Dans ces régions les loups peuvent atteindre leur taille maximale. Ils sont en effet en haute altitude. Et en fonction de la latitude où ils se trouvent leur taille et leur poids sont plus ou moins importants. C'est ce qui fait leur majesté. Des loups forts, beaux, imposants...précieux.

Usko est né, comme tout petit loup blanc, aveugle, sourd et incapable de marcher sur ses quatre pattes. Son pelage était là. Blanc comme la neige. Au bout de quelques semaines, quand il a enfin ouvert les yeux, deux petites pierres de lune fixaient sa maman de leur bleu opale. Ses quatre frères et sœurs, nés en même temps que lui, sont morts. Les hommes traquent les loups. Depuis une éternité. Et cela ne semble jamais se finir. En grandissant, ses yeux sont passés du bleu opale à une couleur ambrée. Le petit mâle a toujours protégé sa maman, même tout petit. Et puis, il a atteint un jour sa taille adulte. Un grand loup blanc de 160 centimètres de long, 85 cm au garrot et un pelage blanc. Une stature imposante pour un poids de 67 kilogrammes. Usko, jeune loup d'à peine trois ans a finalement été confronté à l'extermination de sa race.

Un soir, au crépuscule, sa meute dormait dans un petit bois, à l'abri des grosses chutes de neige qui risquaient d'arriver à tout moment de la nuit. Il était maintenant en âge de la quitter, mais il retardait toujours le moment fatidique. Il refusait de s'en aller alors que le danger tournait autour de sa famille. Il regarda ses plus jeunes frères et sœurs, de quelques mois, tous faibles encore et tous petits, dans l'incapacité de se défendre. Bien que plus âgé, Usko n'avait pas d'expérience et n'était pas sûr de pouvoir les protéger en cas de problème. C'était l'heure. L'heure du chant. Il rejoignit les autres mâles, écouta son père chanter doucement et se joignit à lui, en l'imitant, comme ses frères.

Mais tout d'un coup, le maître de meute se tut. Les autres loups se turent également. Tous étaient immobiles, face au vide qui était à leurs pieds. De là où

ils étaient, au sommet de la montagne, ils pouvaient voir les hommes et leurs loups domestiques, les hontes de la race, les chiens. Ils s'éloignèrent du bord. Prirent les plus jeunes dans leur gueule, attendirent que les louves se lèvent, puis quittèrent leur lieu de sommeil. Il fallait descendre la montagne pour remonter celle d'en face, s'échapper à tout prix, fuir les hommes et leur cruauté.

Usko avait peur. Pas pour lui, non, mais pour la meute. Le grand loup blanc parmi les siens restait fort malgré tout. Ils s'en allèrent en silence, cherchant un nouveau refuge.

Peu de temps après, des chiens leur tombaient dessus, les mordaient, les griffaient, les immobilisaient pour laisser à leurs maîtres la possibilité de les attraper en évitant le danger. Et les hommes sortaient des cordages de leurs sacoches et les lançaient sur les loups. Des perches en métal les maintenaient assez éloignés pour qu'ils ne puissent pas les mordre. Il leurs passaient une muselière et les éloignaient, les accrochaient à des arbres, et recommençaient. Il se livrait une bataille sanglante entre chiens et loups. Entre chien et loup. Entre homme et animal. Entre prison et liberté.

Usko aussi se battait. Le sang tâchait son pelage autrefois immaculé. Il défendait sa mère et ses sœurs. Il donnait des coups de crocs si énergiques qu'il blessa plusieurs chiens qui finirent par battre en retraite. Mais d'autres revenaient à la charge. Il se défendait de tout son corps. Les griffes, la queue, ses dents de cinq centimètres. Imbattable. Ni pour les chiens. Ni pour les hommes. Soit pris soit morts, aucun autre loup ne se défendait à présent...excepté Usko qui grognait avec rage. Dans ce cas-là, quand un loup résistait trop et que le danger de perdre un chien ou un compagnon était trop fort, les hommes cherchaient à le blesser ou le tuer pour l'abandonner et partir en toute sécurité. C'est ce qu'ils firent avec Usko. Ils le lapidèrent avec des pierres, tous les chiens étaient lâchés sur lui. Quand il arrêta enfin de bouger, allongé dans la neige, le sang dégoulinant de partout, ils quittèrent les lieux, emportant les loups en forme, les loups utiles. Pour les dresser ou les tuer et les manger.

Usko passa le reste de cette nuit-là, immobile, dans le froid, aux côtés des morts. A l'aube, quand il eut enfin la force de se lever, il resta abattu par la vision d'horreur de trois loups tués, non plus blancs mais rouges. Sa meute avait été exterminée. Il chanta alors. Longtemps. Une plainte déchirante. Et une larme coula d'un de ses yeux couleur d'ambre. C'était le chant du dernier loup blanc.

Longtemps, Usko erra dans les montagnes. Son pelage redevint blanc. A nouveau, il se fondit dans la neige. Il fuyait désespérément la fureur des hommes. Et sa rage à lui montait toujours plus. Chaque jour, son désir de vengeance se renforçait. Il se demandait comment il s'y prendrait, il faisait des plans. Mais il se retenait car il n'était pas prêt. Quelque chose ne s'en irait jamais de son corps. Une trace indélébile de ce combat qui lui rappellerait sans cesse ce qui s'était passé. Une balafre sous l'œil droit qui le faisait terriblement souffrir allait laisser sa marque à jamais. Mais ses sens aiguisés l'aidaient énormément à survivre seul. Son odorat lui permettait de détecter un animal à 270 mètres contre le vent, son angle de vision atteignait 250° qui lui donnait un avantage considérable vis-à-vis de l'homme dont la vision ne pouvait atteindre que 180° maximum. De plus, il avait un atout non négligeable la nuit. Ses yeux, qui paraissaient phosphorescents étaient tapissés d'une couche de cellules qui lui permettaient d'augmenter sa sensibilité à la lumière. Il savait malgré tout que tout loup en était doté et que cela n'avait pas sauvé sa meute. Son audition était également incroyable. Elle lui permettait d'entendre des sons jusqu'à 40 kHz (kilohertz) contre moitié moins pour l'homme, et il percevait d'autres loups chanter jusqu'à une distance de 9,6 kilomètres. Usko se savait mortel et faible. Mais il connaissait ses forces et comptait s'en servir au maximum pour réussir sa vengeance.

C'est ainsi qu'un an plus tard à peu près, il entendit le chant d'un loup solitaire. Il était loin. Mais plus les jours passaient, plus il se rapprochait. Usko se remplit à nouveau d'espoir et évolua lui aussi vers cette lueur dans la nuit. Le soir, quand il chantait, il avait peur de l'effrayer et de le faire fuir. Mais le jour suivant, il l'entendait encore un peu plus proche. Cela dura une semaine. En montagne, les

kilomètres à vol d'oiseaux sont multipliés de nombreuses fois pour des pattes de loup.

Au bout d'une semaine, le chant se tut. Usko ne cessait de s'interroger : qui était-il ? De quelle meute ? Que faisait-il ici ? Un loup solitaire pouvait vouloir dire plusieurs choses : soit il avait quitté sa meute, soit elle l'avait rejeté (Dieu seul sait pour quelles raisons), soit, comme lui, sa meute avait été exterminée, emportée par les hommes. Le jeune loup n'abandonna cependant pas et chercha l'autre loup. Pendant plusieurs jours. C'est alors qu'il vit, au pied d'un arbre un vieux loup au pelage gris. Il était grand mais semblait faible. Allongé sur le flanc, sa respiration était forte et lente. Toutefois, son cœur battait bel et bien et quand Usko s'approcha, il leva la tête brusquement et grogna. Hésitant, le loup blanc resta en retrait. Il s'allongea, toujours en fixant le vieux loup gris qui avait repris sa position initiale. Le soir venu, il chanta, comme à son habitude. Une triste plainte dans laquelle pointait le désespoir. Quand il eut fini, il retourna se coucher.

-Que fais-tu encore ici, amarok nuvuya¹ ?

Usko relèva la tête. D'où venait cette voix ? Il était seul avec le vieux loup gris.

-C'est à moi que vous parlez ?

-Oui.

-Je suis seul. Ma meute a été attaquée il y a plus d'un an déjà et je ne sais pas où aller. J'espérais que l'arrivée d'un autre loup m'aiderait.

Le loup gris souffla et dit :

¹ « Loup nuage » en inuktut (langue inuite)

-Regarde-moi jeune amarok nuvuya. Et écoute-moi. Je ne suis pas d'ici. Je suis vieux, j'ai quitté ma meute pour mourir seul, loin des jeunes. J'étais un poids tu comprends ? Et tu voudrais que je t'aide ?

-D'où venez-vous ?

-D'Alaska.

-Je vous aiderai à vous remettre sur pieds. S'il vous plaît. Aidez-moi.

-Commence par m'appeler Ataata².

Ainsi commencèrent les longues journées de chasse d'Usko. Il nourrissait le loup gris en plus de lui, chantait pour deux, reprenait peu à peu espoir. Le vieux loup commençait enfin à reprendre des forces. Son énergie revenait peu à peu mais il restait faible. Il répétait souvent à Usko :

-Usko...amarok nuvuya. Tu sais que je vais devoir m'en aller. Ne t'attache pas trop à moi. Je ne suis pas ta meute. Et je ne le serai jamais. Je ne suis pas blanc. Je ne suis qu'un vieux loup.

Mais Usko ne répondait rien et continuait ce qu'il faisait : chasser, dormir, manger, surveiller les alentours, chanter. Quand Ataata put enfin se lever, ils s'en allèrent. Un loup ne peut pas rester indéfiniment au même endroit. Ils marchèrent longtemps en direction du dernier campement de la meute d'Usko. Et ils finirent par y arriver. Ataata, après un long silence d'Usko, lui demanda :

-Tu ne m'as toujours pas raconté. Ta meute a été attaquée. Mais que s'est-il passé réellement ?

² « Père » en inuktut

-Ataata, ce soir-là, les hommes sont venus. Ils avaient des chiens. Ils attachaient mes frères, mes parents, ma famille. Je n'ai rien à dire de plus. Je ne sais pas quoi dire de plus.

-Amarok nuvuya, tes cicatrices sont la marque de ton combat. Tu es et resteras marqué à jamais. Ce jour-là, le ciel s'est couvert de nuages. Nous, les loups n'avons pas la chance qu'ont les angut³ de voir les couleurs. Mais notre vie n'en est pas plus sombre ni moins heureuse. Ils t'ont retiré tes couleurs et ont éteint tes étoiles. La lune ne brille que pour que tu lui chantes ta plainte. Mais tu es jeune amarok nuvuya. Jeune et blanc comme la neige. Ton pelage n'est pas encore sale ni dur. Ta force est neuve. Ton chant puissant. Ta vie est devant toi. Je ne serai pas toujours là. Un jour je te laisserai et tu devras faire face à cette solitude qui te guette. Tu devras vivre et je t'espère plus de lumière dans ton monde sombre.

-Tu les connais, toi, les hommes. Tu les as déjà vus de près ? Tu les as déjà combattu ?

-Nous n'avons rien à envier aux angut. Ils répondent à leurs propres lois. Ils rejettent la nature ou veulent se l'approprier. Ils s'en sont pris à ta meute. Mais ils causeront leur propre perte. Ne te laisse pas aller à la vengeance. Cela n'en vaut pas la peine. L'angut est un amarok pour l'angut⁴.

-Ataata. Le sang s'efface dans la neige. L'absorbe-t-elle ? Ou le rejette-t-elle ?

-Auq⁵. Aput⁶. Tout disparaît Usko. Moi, toi, ceux que nous connaissons, le sang dans la neige et même la neige que tu as toujours connue disparaîtra avec tes souvenirs. Un jour, comme moi, tu chanteras une dernière fois. Et tu le sauras parce que ce jour-là, ton chant sera différent. Il résonnera plus fort et plus faible à la fois. Plein de paix et plein de rage. Mais tu n'auras pas peur. Tu repenseras à ta

³ « Homme » en inuktit

⁴ « L'homme est un loup pour l'homme » (Thomas Hobbes)

⁵ « Sang » en inuktit

⁶ « Neige » en inuktit

vie entière. Et tu ne la regretteras pas parce que tu auras toujours préféré la lumière à l'ombre, le pardon à la vengeance. Tes larmes te paraîtront alors plus douces. Les douleurs qui n'auront jamais disparu deviendront plus supportables. La neige ne rejette pas le sang. Comme l'ombre ne rejette pas la lumière. Et la tristesse n'exclut pas la joie.

-Ataata, dois-je arrêter de chanter ?

-Mais qu'es-tu en train de me dire amarok nuvuya !? Ton chant est ton identité. Ton chant sera ta dernière parole. Il est ta voix pour l'éternité. Ta meute continue à chanter. Elle n'arrêtera qu'à sa fin mais son chant résonnera encore après cela. De même, continue à chanter. Aucun angut ne pourra te retirer cela.

Usko ne parlait plus. La douleur qui l'étreignait peinait à partir mais la lune brillait et il était tard. Le vieux loup gris se coucha dans la neige, au pied d'un pin, et Usko chanta pour eux deux.

« L'homme est un loup pour l'homme » mais il ne s'en rend pas compte.

Au crépuscule, ils guettaient le prochain chant. Le prochain hurlement pour leurs oreilles. Ils guettaient si bien qu'ils entendirent Usko chanter pour deux, hurler très fort. Ils le rejoignirent, accompagnés de leur meute de chiens, prêts à attaquer et à se défendre. Mais le loup blanc les entendit, comme la première fois, il comprit. Il se leva et s'approcha du vieux loup.

-Ataata. Vous avez entendu ?

-Oui, amarok nuvuya. Mais que veux-tu que je fasse ?

-Ataata, j'ai réfléchi à ce que vous m'avez dit. Je crois que je ne me vengerai pas. A la place je me défendrai jusqu'au bout, comme je l'ai fait. Parce que je ne veux pas regretter et me perdre.

-Usko...je ne peux pas me lever, mon corps est faible. Mais pour toi, il est grand temps de rallumer les étoiles⁷.

Les hommes lancèrent leurs chiens. Commença alors un combat acharné. Usko préfèrait mourir plutôt que de se laisser prendre. Même quand les cordages des hommes le bloquaient, même quand les chiens lui sautaient dessus, il se débattait, grognait, griffait et sautait. Les chiens étaient plus petits et n'avaient pas sa force. Ils montraient des dents et lui infligeaient de nombreuses blessures, mais petites par rapport à ce qu'il leur faisait. Certains chiens n'étaient déjà plus en état de se battre et des hommes blessés commençaient à s'éloigner. Usko ne lâchait rien. Il voulait protéger le vieux loup gris et faire honneur à sa meute. Jamais il ne laisserait les hommes lui retirer son chant.

Quand ils partaient à la chasse au loup, ils devaient respecter certaines règles. Leur vie valait mieux que celle de l'animal. Si ce dernier la mettait en danger, il n'y avait pas à hésiter, l'un des deux mourrait, et ça serait le loup.

-C'est trop dangereux chef ! On a déjà perdu trop de chiens. On se met en danger plus qu'autre chose. On ne le ramènera pas vivant ce loup.

-Dommage, il est vraiment splendide.

-Chef, soyez raisonnable ! On a une famille, nous.

-On ne peut pas partir en retrait en le laissant en vie, il risquerait de nous poursuivre. Vous savez ce qu'on a à faire.

Un homme prit une lance et la planta avec violence dans le flanc d'Usko. Celui-ci s'effondra. Les assaillants battirent aussitôt en retraite, laissant le pauvre loup en sang, une nouvelle fois, dans la neige.

-Ataata...

⁷ « Il est grand temps de rallumer les étoiles. » (Guillaume Apollinaire)

Usko se traîna jusqu'au vieux loup gris. Mais il ne respirait plus. Ses yeux étaient fermés pour l'éternité. Usko s'effondra. Allongé contre son compagnon de quelques semaines, il pleura pour la deuxième fois. Une larme glissa alors sur le poil de son visage et tomba dans la neige. Ses yeux ambrés se plissèrent. La silhouette sombre d'Ataata se détachait parfaitement sur la neige immaculée. Son sang s'échappait par ses plaies béantes. Doucement, il leva la tête vers le ciel et se mit à chanter. Son chant était différent. Il résonnait plus fort et plus faible à la fois. Plein de paix et plein de rage. Mais Usko n'avait pas peur. Il voyait défiler devant ses yeux toute sa courte vie. Il ne regrettait rien. Ses larmes lui paraissaient plus douces. Les douleurs du passé lui paraissaient plus supportables. Puis, Usko s'écroula de tout son poids sur Ataata. Il était comme un protecteur pour un vieil ami.

Le chant du dernier Loup Blanc résonna dans l'infinité des montagnes. L'homme ne réussit pas à lui retirer cela. Il continue toujours à résonner en haut des monts. A résonner pour Usko, pour Ataata et pour la meute des Loups Blancs.